

spiaggia libera
56 rue du Vertbois 75003 Paris

ROMANA LONDI
(Italie & Irlande)

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com



Biographie :

Romana Londi a développé des pratiques uniques de la peinture qui incluent sa série en recto-verso Happenstance - peinte simultanément sur les deux côtés de la toile vierge et la série qui change de couleur, Sentient et Jetlag. Pour ces séries signature, Londi invente et développe un médium photo- chromatique qui répond aux changements d'intensité de la lumière du soleil et aux mouvements des ombres. Ces travaux sensibles (plutôt que simplement représentatifs) s'intéressent à l'immédiateté de la vie, et absorbent et manifestent leurs environnements comme des lieux de transformation. Les peintures finales, ou hybrides, rassemblent et synchronisent des réalités conflictuelles.

Romana Londi est diplômée du Central Saint Martin en 2009. Elle a récemment participé aux expositions suivantes: Planet B, Climate Change et The New Sublime, Venise, IT 'I am the beat, Desire Nights, IMMA Museum, Dublin, IRL Gaia has a Thousand Names, Elgiz Museum, Istanbul, TR Mademoiselle, Centre Regional D'Art Contemporain, Sete, FR.

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com

Jetlag: Lullaby to the Tick of Two Clocks :

« En 2017, Romana Londi prend conscience chez elle que ses plantes meurent souvent. Elle réalise alors qu'elle les place là où il lui semble bon à elle de les placer et non là où la lumière les atteint et les touche. Son travail est connecté au vivant au sens premier et physique parce qu'il est connecté à ses limites, à ce qui peine et disparaît.

JETLAG parle de nos corps et de leur incroyable vulnérabilité à leur environnement. Le phénomène du même nom est la rencontre de deux horloges – une intime et une universelle – qui lors d'un déplacement trop rapide viennent à divorcer l'une de l'autre, créant une rupture des rythmes. Ce phénomène de distorsion et de désorientation est à l'œuvre dans la nouvelle série de tableaux de Romana. Le médium photo chromatique qu'elle utilise sous forme de collages dans la peinture permet une transformation des couleurs au contact des UV et de la lumière mais aussi aux contacts des ombres qui s'y approchent et s'y couchent. A l'image de nos corps, le tableau capte et réagit à son contexte immédiat dans un mouvement performatif.

Dans ses compositions à l'origine abstraites, se détachent maintenant quelques éléments figuratifs, flottants et dissociés, une symbolique religieuse et de l'au-delà. Des os, des têtes, des étoiles, des drapés et des portes, la machinerie du corps à travers la figure de San Bartolomeo – si chère à Romana – écorché vif qui porte sa peau sur ses épaules, comme un fardeau ou un manteau.

Living outside of the body.

Une représentation du Saint veille d'ailleurs à l'entrée de l'atelier de l'artiste à Rome. Les collages de plastiques photo chromatiques sont alors des fenêtres qui font émerger la vie dans une impossibilité violente et puissante de la contenir. Elle est devenue folle. Des formes monstrueuses, dispersées, pulsantes envahissent les toiles.

La tête à l'envers, la tête en bas, la tête portée au sommet, la tête soumise à nos pieds.

Cette série d'œuvres intervient justement dans un désir de réparation et de reconnexion à soi, physique, psychique et relationnelle. Dans ces environnements bouleversés où la gravité s'inverse, se tenir debout se dissout dans se tenir coucher et conscientiser petit à petit les formes revient à faire apparaître la puissance du vivant. Détermination. Endurance.

Les tableaux de Romana gardent en mémoire la vitalité et la mort, le commencement et la fin.

Entre les deux, surgissent les fantômes du passé remués par les tempêtes d'une peinture qui perd ses repères. Avec Sacha Guedj Cohen, qui organise donc la première exposition personnelle de l'artiste à Paris, nous avons beaucoup échangé au moment de l'écriture de ce texte. Cette résurgence du passé dans le présent démantelé de la toile est liée à son environnement proche. Elle convoque cette iconographie des croix et des gorgones, ce traitement des clairs-obscur à la Caravage, qui jaillissent du tableau comme de violents flashes de lumières personnifiés par le biais du pinceau de l'artiste. La composition devient une scène violente de théâtre dramatique à laquelle participe les

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com

personnages spectraux de Romana, pris dans un mouvement associé au clair-obscur qui disloque et brise les formes – consciente de l'héritage du Tintoretto.

Le travail de l'artiste est ainsi fait de temps qui se rentrent dedans. L'agitation à l'œuvre est autant un refus d'aller trop vite qu'un refus du fixe et de l'installé, une résistance à la linéarité des récits. A certains endroits, les lentilles photo chromiques forment des planètes, des soleils, des horloges ou des yeux. Des fenêtres ou des yeux sur des mondes en cours qu'il faut prendre le temps d'embrasser.

Une fois que l'œuvre quitte l'atelier, elle reste flexible de telle sorte qu'elle soit toujours capable de répondre, de se transformer et de jouer activement avec l'espace dans lequel elle est engagée et impliquée par l'expérience de cet environnement spécifique. Des changements de lumière ou de température et l'humeur du spectateur sont comme jetés dans cette expérience, chacun altérant la toile et ajoutant à sa malléabilité. Pour que la toile reste dans cet état de flexibilité, elle doit être constamment engagée dans un mode qui suppose sa perpétuelle peinture. La pratique permet à l'œuvre de fluctuer entre apparition et disparition, évoluant au cours du temps et à travers une expérience qui n'est pas seulement contingente du point de vue visuel et cérébral mais également depuis celui du corps et des sens. Une berceuse rythmée au son de deux horloges : Lullaby, to the tick of two clocks. »

Elisa Rigoulet



**Asylum Under my Thread, peinture à l'huile, peinture acrylique,
film photochromique sur toile de lin, 200 x 150 cm, 2022.
Crédits photo. Aurélien Mole.**

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com



Mimic, Tear, Ashes, peinture à l'huile et en spray, émulsion, pastel à l'huile, craie, émail, plastique photochromique sur toile de lin, cadre en aluminium, 200 x 200 cm, 2022.
Crédits photo. Aurélien Mole.

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com



Vue d'installation, « Jetlag: Lullaby to the Tick of Two Clocks », 2023,
'Spiaggia Libera', Paris, France.
Crédits photo. Aurélien Mole.

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com



**Vue d'installation, « Jetlag: Lullaby to the Tick of Two Clocks », 2023,
'Spiaggia Libera', Paris, France.
Crédits Photo. Aurélien Mole.**

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com

Extraits de TEXTES à propos de ROMANA LONDI Peintures photochromiques

« [...] The paintings of Romana Londi describe an individual caught up in a luminous disorientation: by resorting to a technology used for sunglasses, she presents a world cut off from his natural rhythms, in perpetual Jetlag (to cite the title of one of her series)[...] »

Nicolas Bourriaud (Écrivain - Critique d'art), Planet B: Climate Change and The New Sublime.

« Romana Londi's recent series of paintings has involved the development of a unique light-sensitive paint medium (photochromic) that allows the works to embody ongoing environmental change. They are consequently defined by their existence in space and through time. For Londi, "a picture is not simply a dead surface, but can move through external influences and become a performance itself. This process is difficult if not impossible to portray in formal terms, but that is precisely why it is so appealing." The artist, who keeps a studio in London but who has recently completed a residency in Case Wabi, Oaxaca, Mexico, describes herself as a painter who is nonetheless inspired by other forms of expression. Painting, she says, is like alchemy: a sensual experience in which there is an incredibly close relationship between one's own thoughts and the material outer world [...]. »

Alexander Estorick (Écrivain - Critique d'art)

« The colour changing paintings, continue to channel the artist's unapologetic interest in the dynamics of painting in conversation with higher forces at stake, and in this case sunlight: the invisible and all powerful primary condition for life on earth.

This multimedia series of paintings further elude the formal constraints of representation and speculation, becoming sentient beings instead, fundamentally shape-shifters, whose patterns are performed by the UV light. In sync to their geographical location, season, and time of day, the artists reflects that these paintings are as nomadic as "the schizophrenic mode that characteristic

of our era and the hybrid, sexualised, nomadic subject we have become". Thus, consciously defying fixed identity, politics and narratives, the works usurp process-based linearity and play instead with 'vibrating temporalities' where, quoting Donna Haraway, « situated worldings are ongoing ».

Tara Londi Boland (Écrivaine - Critique d'art)



**Vue d'installation, « PLANET B, Climate Change and the New Sublime », 2022, 'Radicants Internationals', organisée par Nicolas Bourriaud, Palazzo Bollani, Venise, Italie.
Crédits photo. Andrea Avezzù.**

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com



Vue d'installation, « PLANET B, Climate Change and the New Sublime », 2022, 'Radicants Internationals', organisée par Nicolas Bourriaud, Palazzo Bollani, Venise, Italie.
Crédits Photo. Andrea Avezzù.

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com



Vue d'installation, « PLANET B, Climate Change and the New Sublime », 2022, 'Radicants Internationals', organisée par Nicolas Bourriaud, Palazzo Bollani, Venise, Italie.
Crédits photo. Sebastiano Pellion Di Persano.

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com

CONVERSATION AVEC EMANUELE COCCIA

25.04

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com



Biographie :

Emanuele Coccia enseigne à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris depuis 2011. Ses ouvrages, traduits dans de nombreuses langues, comprennent *La vie sensible* (2010), *La vie des plantes* (2016), *Métamorphose* (2020) et *Philosophie de la maison* (2021). Il a publié un livre de photothéorie avec la photographe Viviane Sassen (*Alchimie Moderne*, 2022). Il a réalisé des vidéos d'animation telles que *Quercus* (2019, avec Formafantasma), *Heaven in Matter* (2021, avec Faye Formisano) et *The Portal of Mysteries* (2022, avec Dotdotdot). En 2019, il a contribué à l'exposition *Nous les Arbres*, présentée à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris. Il a édité les catalogues de la 23e Triennale d'architecture et de design de Milan : *Unknown Unknowns. Une introduction aux mystères*. Il rédige actuellement un ouvrage à quatre mains sur la relation entre la mode et la philosophie avec le directeur de la création de Gucci, Alessandro Michele.

**PERFORMANCE
VICTOR VILLAFAGNE**

**une invitation de
JEANNE TURPAULT**

20.05

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com

Jeanne Turpault



Biographie :

Après un Master 2 en Arts et Pensée contemporaine à l'Université Paris Diderot, Jeanne Turpault a rejoint le Master professionnel Gestion des Arts et de la Culture à l'Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne. Sous la direction de Romain Tichit, directeur de la foire d'art contemporain YIA Art Fair, elle est chargée de production de l'édition 2016-2017 à Paris, Maastricht et Bruxelles. Elle a co-fondé l'association iilim qui promeut et soutient la jeune création contemporaine dans le domaine des arts visuels et met en place des ateliers pédagogiques numériques.

Elle intègre l'équipe de Societies à l'automne 2017, met en œuvre une dizaine de commandes Nouveaux commanditaires et prend en charge l'axe Art & Éducation de l'association. Elle développe des actions et projets artistiques innovants dans les établissements d'enseignement supérieur et les campus en Ile-de-France.

A l'été 2022, elle prend le poste de Responsable d'Artagon Pantin ayant pour mission principale la gestion et l'organisation des événements du lieu, la coordination des équipes, ainsi que l'accompagnement artistique et la structuration professionnelle des résident-es.

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com

Victor Villafagne



Biographie :

Victor Villafagne est un artiste sonore travaillant principalement en performance live improvisée. Travaillant sur un synthétiseur modulaire, il explore la création sonore en sculptant l'électricité et l'énergie qui circule au travers de la machine. Pour lui, le son est une arme mentale « tactile » d'influence : les sons modifient et perturbent notre perception, ils nous touchent profondément et affectent notre rapport au monde. Plasticien de formation, la musique est pour lui un moyen de régler ses comptes avec la sculpture.

Son projet The Walking Ghost Phase, improvisation préparée spécifiquement pour chaque concert invite à un dialogue entre l'instrument, l'artiste, l'espace et les spectateurs, pour une exploration sonore unique et imprévisible. The Walking Ghost Phase est le nom donné l'état imperceptible d'une personne exposée à une dose de radiation mortelle mais dont aucun des symptômes n'est pour le moment visible.

spiaggia libera

56 Rue du Vertbois
75003 Paris
www.spiaggia-libera.com